

De quelle EPS la société de demain a t'elle besoin ?

Communication de Betty Lefevre

L'EPS, la technique et le sensible

Ce titre rappelle quelque chose qui pourrait flirter avec une certaine fable de La Fontaine et j'ai donc rêvé d'une intervention qui en aurait la brièveté, l'efficacité et la fantaisie ... L'exercice de style relevait d'une double gageure :

- concevoir le principe moral qui régissait l'alliance de ces trois termes
- et posséder un talent du fabuliste que je ne connais pas !
- C'est pourquoi je me contenterai de vous inviter autour de ces trois mots, à un moment de "bricolage" sociologique ou, pour le dire avec Claude Lévi-Strauss à une réflexion qui "travaille avec des restes".

Quand Claude Lévi-Strauss essaie de repérer le protocole de création de Marcel Proust, il remarque que Marcel Proust travaille avec des restes comme une couturière rapiécant une robe usée... De même lorsqu'il regarde le "travail" de création du peintre Nicolas Poussin, il note que l'œuvre s'appuie sur une technique de montage et de collages. Je cite "chaque figure prise à part est un chef d'œuvre ... chaque groupe de figures en est un autre ... et l'ensemble constituant le tableau également".

En d'autres termes ... si le sociologue doit être attentif aux faits sociaux, organisateurs du social ... à ses lois, ses structures... à toute cette mise en ordre du monde, il doit aussi s'intéresser à tout ce qui se trouve "en marge", à tous ces "résidus" du social ... à ces petits riens qui font notre ordinaire, qui font l'activité routinière de l'individu. Par exemple, dès que je pousse une porte, j'intègre tout un rapport à la propriété ... aux lois ... au travail mais je plonge aussi dans un imaginaire spatial, une "poétique de l'espace" dirait Bachelard, participant à la fois de l'esthétique, du symbolique, du social. Emile Durkheim déjà (celui qu'on appelle le Père de la Sociologie) disait qu'il y avait deux parties dans l'âme de la Science : une transmissible qui renvoie aux concepts, et une autre, pas "fixée", "obscur", qui appartient plutôt à la sensation, à la représentation sensible...

Ce que je vous propose, c'est de nous intéresser aussi à cette deuxième face de l'âme de la science : le Sensible ... la représentation sensible. En bref, c'est un défi que tente de relever une certaine sociologie compréhensive. En s'attachant aux "superflus" de l'existence, aux petites choses du quotidien, au sens commun, à ce que Pierre Sansot résume habilement dans le titre de ses ouvrages "les formes sensibles de la vie sociale", des sociologues contemporains comme Edgar Morin, Michel Maffesoli, Jean Duvigand s'emploient à penser autrement le social. Leurs intérêts pour ces "frémissements" qui orientent notre action quotidienne, questionnent le sens profond de notre humanité et, en s'opposant à une pensée désincarnée, tentent de réhabiliter une "sensibilité de la raison", c'est observer aussi ce qui se passe à la surface des choses, aux frémissements de la vie "aux creux des apparences" comme dit Maffesoli...

Voilà d'où je parle... de toutes ces valeurs d'ambiance dans lesquelles nous baignons et dans lesquelles aussi l'EPS se constitue.

I. Une sociologie du paysage

L'existence sociale est complexe, polysémique, il est intéressant de comprendre comment une société se raconte, comment elle se met en scène, comment un cours d'EPS fonctionne comme un microcosme, un lieu d'expérience de soi, un lieu d'interactions, un lieu de représentations.

Je vais me servir, puisque j'ai parlé de bricolage, d'une boîte à outil : outils empruntés à Maffesoli, Goffman, Morin... mais aussi à des analogies avec la danse, la musique etc.

La trilogie : **EPS – Technique – Sensible** est une triplète, dont chaque terme rentre en résonance avec l'autre. Il y a là une dynamique ternaire. Pour Dany Robert Dufour, docteur en linguistique qui s'intéresse aux mystères de la Trinité, la "chose" trinitaire représente l'essence même du lien social et s'organise sur trois thèmes : "**je – tu – il**" : c'est sur ce dernier tiers absent que repose toute socialité... il peut être appelé indifféremment (l'autre...Dieu ...), c'est une représentation de l'absence.

Cette figure trinitaire est souvent considérée comme une forme archaïque de notre pensée...refoulée par notre pensée technico-scientifique au profit de la binarité.

Toute l'histoire de la construction des SAVOIRS en occident, "repose" sur des rapports de concurrence entre ce qui est de l'ordre du deux et de l'ordre du trois... avec une prévalence tonitruante de l'ordre de la binarité, du dualisme, du dialectique.

Voilà pourquoi, à l'ombre de cette pensée binaire, je vous propose cette "valse à trois temps" sur l'EPS, la Technique et le Sensible avec cette idée empruntée à Dufour qu'aucun terme ne peut être défini sans que les deux autres soient évoqués : je vais tenter de traiter d'abord : la Technique, puis le Sensible, ... enfin ... l'EPS, tout en rappelant leur imbrication constante.

II. TECHNIQUE ET MODERNITE

"La Technique" : c'est un terme polysémique – à l'interface de ce qui est de l'ordre de la théorie et de la pratique. Cela nous renvoie à toutes les discussions... les débats ... les polémiques entre les "hommes de terrain" : ceux qui "font" et ceux qui "disent" à propos du terrain. Longtemps on a opposé l'homme comme logos celui qui "parle" à l'homo-faber celui qui fait, qui crée des outils, des instruments ...

[il y a une fascination pour les objets technologiques → lors de certaines conférences on perdait presque le rapport au sens]

Le terme TECHNIQUE est au centre de nos préoccupations de terrain ... ainsi que des textes qui fondent l'EPS.

Pour Michel Maffesoli, cette omniprésence de la technique constitue peut-être le **SOCLE DU MYTHE DE LA MODERNITE**. Nos sociétés modernes mettent l'accent sur certains éléments : en me permettant une interprétation libre du propos de Maffesoli, je relève trois éléments qui pourraient caractériser la modernité.

La modernité

Une temporalité privilégiant le FUTUR

Mot clé : PROJET

Un rapport au monde privilégiant la RAISON

Mot clé : le PROGRES

Un rapport au corps privilégiant le CORPS

PRODUCTIF REPRODUCTIF - fonctionnalité

Mot clé : l'OBJET le corps comme "objet"

Valeurs du "masculin"

Quelques commentaires à propos de la TECHNIQUE : Alain Finkelkrant écrit dans "l'Humanité Perdue" : " la technique n'est pas non plus un instrument au service des hommes, comme on le croit naïvement, mais la manière dont les CHOSES SE MONTRENT A NOUS ...comment le monde se révèle dans la Technique... l'homme qui était naguère un HABITANT DU MONDE, la technique en a fait un TOURISTE " : belle métaphore, qui nous fait passer d'un corps – habité – habitant ... à un corps "touriste" ...

Quels rapports l'habitant et le touriste entretiennent t'ils avec la réussite ?

Quant à Daniel Sibony, il rappelle que "le GESTE est entre le DIRE et le FAIRE... Il y a un DIRE des corps et un FAIRE des mots" qui doit permettre de ne pas oublier que la technique est un processus imbriqué dans du non technique.

Pourquoi ces tris éléments de la modernité, définis de manière schématique et caricaturale relèvent t'ils plutôt des valeurs masculines, du "masculin" en tant que genre ?

Ce sont des valeurs de RENDEMENT – de COMPETITION décuplés par les médias / le rapport à l'argent des valeurs du pouvoir.

Ces trois éléments ont travaillé nos sociétés / ont modélisé nos institutions / ont saturé notre "paysage" en EPS.

Les "valeurs" sont encore à l'œuvre actuellement... même si comme le dit si justement Maffesoli, elles subissent des viscosités, des glissements. car on repère aujourd'hui d'autres valeurs à l'œuvre dans nos sociétés.

III. LE SENSIBLE ET LA POST-MODERNITE

Les trois repères qui m'ont permis de qualifier la modernité (comme tendue vers l'avenir, dans un rapport instrumental au monde e privilégiant un corps productif) sont, bien sûr, des formes qui perdurent encore aujourd'hui. Mais d'autres surgissent et certains sociologues avouent l'idée d'une entrée dans l'ère de la post-modernité.

Quelles seraient ses caractéristiques ?

La post modernité
nous oblige à penser l'hétérogénéité. et non plus comme avant à une homogénéité
"rêvée"

Une temporalité privilégiant le PRESENT

Mot clé : HEDONISME

Le rapport au monde privilégiant l'IMAGINAIRE

Mot clé : DERAISON

Le rapport au corps privilégiant l'EMOTION

Mot clé : ESTHETIQUE

Valeurs du "féminin"

On s'emploie à jouir du moment présent avec ses petites choses simples, ses fragilités, ses petits bonheurs, ses plaisirs du moment, ses situations précaires... Fringale du bonheur, de proxémie.

L'**imaginaire** va "foisonner". La technique sera à son service... ou est envahi par les images ... et cela (pour certains) trouble la raison. Bien que l'imaginaire soit suspect, il fait intrusion, de plus en plus dans notre vie sociale.

Le **Corps-émotion** : il relie l'homme à ce qui l'entoure, à tout ce qui porte la trace du social (c'est un charnier de signes dit Baudrillard à son propos). En retour, il produit aussi du sens :

Au corps efficient de la modernité s'ajoute un intérêt pour un corps "lieu d'expérience", "du vécu émotionnel", en résumé, un corps SENSIBLE. On pourrait écrire qu'aujourd'hui, le lien social devient émotionnel, ou plus exactement esthétique (comme le dit Maffesoli), au sens étymologique *aesthesia* = saisir en commun / partage de sentiment / sentir en commun.

La post-modernité privilégie les valeurs du "féminin" (comme genre). Il y a dans l'air aujourd'hui des fragrances d'hédonisme, d'émotions, de frivolité, de futilité, une valeur d'ambiance à la féminisation du monde.

Pour résumer notre propos, la modernité et son écho techniciste, c'est le royaume du tiers exclus (Michel Serres rappelle "les mathématiques sont le royaume du tiers exclus"... la science étant une entreprise de réduction des sens par laquelle il s'agit de défaire les "contresens" ou les faux sens...)

Quant à la post modernité et son écho sensible, c'est le royaume du tiers inclus ; c'est à dire "ce résidu significatif", pour le dire avec pierre Sansot dont on se doit de rendre compte pour exhiber le sens enfoui dans le sensible.

Il est évident que "l'imaginaire" fait toujours plus ou moins intrusion dans notre perception du monde : par exemple, notre représentation de la notion de santé est plurielle : elle fait appel chez les uns et les autres à des images particulières.

Qu'en est-il en EPS ?

IV. Le défi de l'EPS

L'approche sensible de la réalité nous concerne – c'est évident - dans les cours d'EPS : il s'agit donc de faire la place à, non seulement, une pensée explicative, mais aussi interprétative :

- c'est être sensible à un corps émotion
- c'est être attentif aux signes particuliers des corps
- c'est être à l'écoute des récits que les gens ... les élèves font des "choses" qu'ils vivent

C'est reconquérir le sensible "pour" chercher le sens enfoui ; c'est s'intéresser à la "mise en corps" de chacun.

Si les chercheurs ont négligé le rapport aux "petites choses", à la routine, au sens caché, etc. , il me semble que l'EPS est restée timide ... (pas muette) sur l'idée du corps sensible de l'élève.

Que disent les nouveaux programmes ?

Il y a matière à l'optimisme, car si l'on parle toujours beaucoup d'efficacité, de maîtrise, de performance, on parle aussi "d'affiner une approche sensible et sociale du monde" ; on parle aussi (c'est institutionnalisé !) d'Activités Physiques Sportives et Artistiques (APSA).

Le défi de l'EPS est de passer d'un corps "barbare" à un corps "efficient" :

- par sublimation des pulsions dans le travail
- par désublimation du désir en tant que valeur marchande.

On pourrait presque employer un terme de physique et parler de "cristallisation du corps" : c'est à dire le passage d'une forme active à une forme fixe, de l'instable au stable.

LE CORPS BARBARE

DESORDRE Excès Bruit Violence	ALTERITE Racisme Exclusion Barrière	ANIMALITE Instinct Pas de parole
--	--	--

LE CORPS LEGITIMÉ

DOMESTIQUE Lié à l'ordre Social Au normal	UTILE Lié à la production économique	PERFORMANT Lié à l'excellence A l'efficience
--	--	--

Ce qu'on pourrait décliner en liaison avec les trois grands repères de la science académique : le VRAI, le BEAU, le BIEN et illustrer par le goût de la rectitude, les rangées, l'orthopédie, les valeurs de l'exercice, la norme.

Le défi de l'EPS post moderne est de réhabiliter le corps "baroque" de nos élèves.

LE CORPS BAROQUE

Le Surprenant	L'Abondance	L'exubérance
---------------	-------------	--------------

D'après les spécialistes (cf. : Guy Scarpetta)

Ces goûts pour le surprenant, l'abondance et l'exubérance sont mus dans un rapport "contradictoire" et complémentaire, "dialogique" dirait Edgar Morin, "où se rejoignent la vie et la mort, le réel et l'imaginaire, le comprenant et l'ordinaire...".

Pour reprendre les termes d'une communication au colloque de Strasbourg (7-8-9 mai 1999) par Betty Lefevre "la danse : une culture en mouvement", à propos du chorégraphe Joseph Nadj "... cette sensibilité baroque fait le pari d'une prodigalité énergétique où il s'agit de danser des forces organiques qui nous animent et non des formes légitimées.

Bibliographie

- SANSOT P. (1986) *Les formes sensibles de la vie sociales* PUF
DUVIGAUD J. (1980) *Le jeu du jeu* Balland
MAFFESOLI M. (1985) *La connaissance ordinaire : précis de sociologie compréhensive* Méridiens
(1988) *Le temps des tribus* Livre de poche
(1991) *Au creux des apparences : pour une éthique de l'esthétique* Plon
GOFFMAN E. (1973) *La mise en scène de la vie quotidienne* Minuit
MORIN E. (1990) *Introduction à la pensée complexe* ESF
SIMMEL G. (1988) *La tragédie des cultures* Rivages
DOSSE F. (1995) *L'empire du sens* La découverte- Poche
BERTHELOT J.M. (1990) *L'intelligence du social* PUF
CORCUFF (1995) *Les nouvelles sociologies* Nathan
DUFOUR D.R. (1990) *Les mystères de la trinité* Gallimard
LEVI-STRAUSS C. (1993) *Regarder, écouter, lire* Plon

Prises de notes et décodages vidéo : Jeanette Divanach ; AEEPS Rennes